

[Text]

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** I have about a half hour and I have five names on the list right now. Mr. Brewin, Mr. Walker, Mr. Hees, Mr. Hopkins, Mr. De Bané, Mr. Ellis, Mr. McKinnon, Mr. Marshall, Mr. Dupras and Mr. Danson. Let us go, Mr. Munro.

**An hon. Member:** I came in in the last two minutes.

**The Chairman:** I have the names of all the members now. Mr. Brewin.

**Mr. Brewin:** Mr. Chairman, to examine the subject adequately in half an hour, with a lot of people wanting to ask questions, is a hopeless task.

**The Chairman:** You are right.

**Some hon. Members:** Agreed.

**Mr. Brewin:** I am prepared to ask a few questions, but I express my dissatisfaction with having to deal with them in this way. I first of all say to General Lane that I do not want to touch on the question of the use of NORAD in the surveillance of the North American air space. I think co-operation in that field is a very constructive and necessary activity of our Armed Forces but I do want to concentrate on the question of the active defence against a manned bomber threat.

• 1030

I want to suggest that it is necessarily part of the question to determine the reality of the threat. There may be a Soviet capability but if the nature of things is such that the Soviet should have to be crazy to carry out such a threat, then I suggest the threat may be nonexistent. Perhaps I am making a long-winded question but I will roll it all into one and confine myself to one question.

Is it not a fact that the real defence of North America is the retaliatory second-strike power of the American Strategic Air Force, which means that no matter what sort of an attack is launched on North America they can respond with a sufficiently devastating attack that would destroy Soviet society? Does not this fact alone make it absolute madness on the part of the Soviets to make a manned bomber attack on North America? I do not expect you to agree with me, but I am putting the point to you, is it not a waste of time and money for us to be meeting a threat that really does not exist?

**Lt/Gen. Lane:** Mr. Brewin, I think perhaps you have made a statement but as you say . . .

**Mr. Brewin:** I am trying to put the case against it and I want to hear your answer.

**Lt/Gen. Lane:** I understand. I might point out what the Soviets are doing. The Soviets have an air defence system that makes the NORAD air defence system pale into insignificance. They are putting an enormous amount of effort into their defence against the manned bomber—not in space—against the manned bomber. They have innumerable squadrons; they have not a hundred radar stations but thousands of radar stations. Therefore, in their thinking they are faced, I suppose, with the same problem we are faced with here in North America.

[Interpretation]

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** J'ai environ une demi-heure et il y a cinq noms sur ma liste. MM. Brewin, Walker, Hees, Hopkins, De Bané, Ellis, McKinnon, Marshall, Dupras et Danson. Commençons. Monsieur Munro.

**Un député:** Je suis entré il y a deux minutes.

**Le président:** J'ai maintenant les noms de tous les députés. Monsieur Brewin.

**M. Brewin:** Monsieur le président, je pense qu'il est inutile d'espérer de bien examiner cette question en une demi-heure, surtout avec autant de personnes désirant poser des questions.

**Le président:** Vous avez raison.

**Des voix:** D'accord.

**M. Brewin:** Je suis prêt à poser quelques questions, mais je voudrais faire part de mon mécontentement au sujet de cette manière de procéder. Je commencerai pas dire au général Lane que je ne veux pas poser de question sur l'utilisation du système NORAD pour la surveillance de l'espace aérien nord américain. Je pense que dans ce domaine la coopération constitue l'une des activités très fructueuses et nécessaires, de nos forces armées mais je voudrais insister sur la question de la défense active contre la menace éventuelle de bombardiers pilotés.

Je commencerai par dire que cela fait nécessairement partie du problème d'évaluation de la vraisemblance d'une telle menace. Il peut y avoir une menace soviétique mais si la nature des choses est telle que les Soviétiques devraient être devenus fous pour nous imposer une telle menace, je pense que celle-ci peut alors être considérée comme non existante. Peut-être mes explications seront-elles un peu longues mais je rassemblerai tout cela dans une seule question.

N'est-il pas établi que la défense réelle de l'Amérique du Nord est constituée par le pouvoir de représailles de la «strategic air force» des États-Unis, ce qui signifie que quel que soit le genre d'attaque lancée vers l'Amérique du Nord, les États-Unis peuvent répondre par des moyens de destruction suffisamment importants pour anihiler la société soviétique? N'est-ce pas ce fait seul qui ferait d'une attaque des Soviétiques sur l'Amérique du Nord par bombardiers pilotés un exercice de folie pure? Je ne sais pas si vous serez d'accord avec moi mais je veux simplement présenter cet argument: ne gaspillons-nous pas simplement notre temps et notre argent en tentant de répondre à une menace qui n'existe pas vraiment?

**Le général Lane:** Monsieur Brewin, vous venez de faire une déclaration mais comme vous dites . . .

**M. Brewin:** J'essaye simplement de vous expliquer l'opinion négative à ce sujet et j'aimerais connaître votre réponse.

**M. Lane:** Je comprends. Je commencerai par vous signaler ce que les Soviétiques font. Ils ont un système de défense aérienne beaucoup plus élaboré que celui de NORAD. Ils consacrent beaucoup d'efforts à assurer leur défense contre des menaces de bombardiers pilotés, et non pas seulement contre des menaces aériennes quelconques. Ils disposent d'escadrilles innombrables; ils n'ont pas une centaine de radars mais des milliers. C'est pourquoi, je suppose qu'ils doivent faire face au même problème que nous, en Amérique du Nord.